

metroculture

Les aveux d'un père à sa fille

Après *Mon grand-père et L'Agurme*, Valérie Mréjen publie *Eau sauvage*. Un court métrage littéraire dans lequel un père avoue à sa fille son amour et ses souffrances. Entre rupture et réconciliation, des aveux sans concession.

Triste, ému, frustré, énervé, le narrateur de Valérie Mréjen étale ses sentiments sur 92 pages. Des réflexions à haute voix, des aveux à retardement dans ce récit. Ce "paternel" qui semble avoir tout gardé en lui pour finir par craquer et tout cracher au visage de sa fille, déjà adulte. Interrogations, investigations, indiscretions, les limites sont franchies par le biais de petites phrases qui se succèdent.

Présent, passé ou futur, toutes les questions sont bonnes à poser. Des souvenirs aux présomptions, des reproches à l'admiration, du malentendu à la constatation, cette réflexion personnelle à haute voix communiquera aux filles et aux femmes une impression de déjà-vu. Une explosion sentimentale d'un père face au silence de sa fille, un récit brut qui ne laisse pas de marbre.

Eau sauvage, de Valérie Mréjen, éditions Allia, 92 pages, 6,10 euros. A.S.